



Kontextinformationen aus dem Archiv zu den ausgestellten Wanderschuhen werden über einen QR-Code verfügbar gemacht.

Ausstellungsgegenstand ermittelt. Weitere Gegenstände sind zum Beispiel Bücher, die auf eine wichtige Freizeitbeschäftigung der Jugendlichen verweisen oder eine Suppen-schüssel, die symbolisiert, dass sich die Jugendlichen in Briefen sehr positiv über das Essen und die Gastfreundschaft in der Klinik Barmelweid geäußert haben.

Ziel ist es, die angedachten Gegenstände auf dem Klinikgelände und in den öffentlich zugänglichen Räumen der Klinik auszustellen und mit einem Kärtchen sowie einem Zitat aus den Archivunterlagen weiter zu kontextualisieren.

Diese Gegenstände stellen einen analogen «Anreiz» dar, welcher mittels QR-Code als «Brücke» zum digitalen Raum fungiert. Der digitale Raum – die Webseite der Klinik – zeigt dann vertiefende biografische Informationen der einzelnen Jugendlichen auf und gibt einen kleinen Einblick in den Alltag und in ihre weiteren individuellen Lebenswege.

Stand heute

In der Zwischenzeit habe ich VSJF-Dossiers von neun Jugendlichen durchgearbeitet, welche jeweils zwischen 60 und 290 Seiten umfassen. Dabei bin ich noch auf weitere Namen von Jugendlichen gestossen, die sich in der Klinik aufgehalten haben. Über ein autobiografisches Buchprojekt eines ehemaligen Buchenwaldüberlebenden konnte ich seine Angehörigen in Australien kontaktieren, welche mir nochmals weitere Namen liefern konnten. Diese Dossiers gilt es nun zu sichten und in das Vermittlungsprojekt zu integrieren.

Besonders hervorheben möchte ich zu guter Letzt die kompetente Beratung und Unterstützung durch das AfZ-Team. Meine Fragen und Anliegen wurden jeweils schnell und zufriedenstellend geklärt.

Le Vorort et la libéralisation des PTT : note sur une recherche en cours

Hadrien Buclin

Introduction

Dans le cadre d'un projet du Fonds national consacré à la Suisse et à l'essor du néolibéralisme, pour lequel je travaille comme chargé de recherche, je prépare une contribution sur les acteurs de la privatisation des télécoms. Cette réforme, qui conduit à la fin du monopole de l'entreprise PTT et à la création de Swisscom en 1998, est en effet emblématique

de l'intensification des politiques néolibérales en Suisse durant les années 1990 (cf. André Mach (éd.), *Globalisation, néo-libéralisme et politiques publiques dans la Suisse des années 1990*, Zurich, 1999, p. 32). Déposé aux Archives d'histoire contemporaine, le très riche fonds d'archives du Vorort, la plus influente organisation patronale de Suisse, éclaire le rôle décisif joué par les représentants des grandes entreprises dans la libéralisation de ce secteur économique alors en forte croissance – et qui suscite à ce titre l'appétit des investisseurs privés.

Les principes du libre marché

Les procès-verbaux de la direction du Vorort permettent de comprendre la stratégie de cette organisation pour accentuer les principes du libre marché dans la révision de la loi sur les télécommunications, en particulier à travers des contacts étroits noués avec les parlementaires des commissions des Chambres fédérales qui examinent le projet. Mais ce n'est pas tout. La section XI « PTT und Telekommunikation » contient en outre une vaste documentation, dont de nombreuses notes personnelles, produites par Christoph Juen, le secrétaire patronal en charge du dossier. Docteur en sciences économiques de l'Université de Saint-Gall, ce dernier déploie, bien en amont du travail parlementaire déjà, une activité très soutenue en faveur de la libéralisation des télécommunications. Celle-ci se concrétise par des contacts intenses avec les cadres de l'administration fédérale et des PTT ainsi qu'avec d'autres représentants

d'associations économiques. Juen doit ainsi surmonter le scepticisme exprimé par les associations patronales de cantons comme le Valais qui craignent que la fin du monopole des PTT soient désavantageux pour les régions périphériques, signe que la résistance à la libéralisation ne se manifeste pas seulement au sein d'une partie de la gauche. Juen entretient aussi des contacts avec des think tanks libéraux, à l'instar de l'Arbeitskreis Kapital und Wirtschaft de Zurich, et multiplie les interventions médiatiques destinées à préparer l'opinion à la nécessité d'une libéralisation.

La dimension internationale

Les archives du Vorort éclairent enfin la dimension internationale de cette réforme. En effet, des documents indiquent les contacts réguliers des partisans de la libéralisation en Suisse avec l'International Chamber of Commerce, la plus grande organisation patronale internationale, qui promeut une déréglementation du secteur des télécommunications à l'échelle globale. Les sources révèlent aussi l'engagement des filiales suisses des grandes entreprises étatsuniennes AT&T et IBM en faveur de l'ouverture du marché helvétique.

Bilan

Ainsi, le fonds du Vorort permet de jeter un regard renouvelé depuis les coulisses de la politique fédérale. L'accès à ces sources est d'autant plus précieux que, pour une période aussi récente, il est souvent très difficile d'obtenir l'autorisation de consulter les documents d'acteurs privés.